

talents remarquables de passeur culturel, d'historien de la proximité et de la vie quotidienne. Notre Académie a perdu en sa personne un homme aux qualités de cœur reconnues qu'elle regrettera longtemps, parce qu'il laisse, dans ses rangs, un

vide difficilement comblé. Je crois que le plus bel hommage que nous puissions rendre aujourd'hui à cet homme et à sa famille sera la publication en 2004 par l'Académie salésienne de la monographie de Fillinges.

Anancy, le 2 avril 2003

**Bernard PREMAT**

### **Épilogue, Décembre 2004**

De fait, le vœu que je formulais dans la conclusion de l'hommage à mon prédécesseur se réalisa au cours de l'année 2004 à mes dépens ! Lors de la rédaction de l'éloge, j'avais recommandé ce remarquable travail à l'Académie salésienne spécialisée notamment dans la publication des monographies locales. Celle-ci, sous la houlette de son nouveau président Christian Regat, apparenté d'ailleurs à la famille Bajulaz et originaire de la commune de Scientrier, toute proche de la commune de Fillinges, se fit le maître d'ouvrage de la publication intégrale de la monographie de Fillinges. La publicité peut-être trop intempestive de mon propos - (ô " Felix culpa " dont aujourd'hui je n'ai nul regret !) ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd ! Elle valut ma nomination de chargé de publication de l'Académie salésienne. C'est ainsi que j'ai pu accompagner du début jusqu'à la fin l'entreprise et démentir [ un fois n'est pas coutume (!) ] que des vœux prononcés un peu à la cantonade n'étaient pas que de simples vœux " pieux " !

L'opération fut rondement menée grâce à l'aide efficace de Mme Nicole-Moser Bajulaz et à la saisie informatique réalisée par son fils Étienne. Le montage financier et technique de la publication fut possible grâce au concours du Conseil Général de la Haute-Savoie, à la généreuse participation de la Mairie de Fillinges et à l'étroite collaboration de la famille Bajulaz. En tant que chargé de publication de l'Académie salésienne, je dois me féliciter du soutien constant de la municipalité de Fillinges et de son maire M. Jean-François Gavard. En fait foi cette décision de soutenir financièrement la publication prise par la commune de Fillinges lors des séances publiques du Conseil municipale du 15 décembre 2003 et du 14 septembre 2004. L'Académie salésienne assura la caution scientifique de la recherche historique entreprise par feu Lucien Bajulaz. Le travail de correction et de relecture entrepris par Mme Nicole Bajulaz et moi-même, la récollection des clichés se déroulèrent sans incident durant le printemps et l'été 2004. A l'automne, la société de productions graphiques AlpiCom de Cran-Gevrier, maître d'œuvre de l'édition, assurait la définitive mise en page et pouvait exécuter les dernières opérations précédant l'impression de l'ouvrage en question.

Les 2 tomes de "Fillinges et son passé" ont été publiés sous les n°110 et 111 des Mémoires et Documents publiés par L'Académie salésienne année 2005. Sont donc sortis des presses deux éditions, l'une de luxe (2x200 exemplaires) réservée à la commune de Fillinges, l'autre, édition standard (2x1000) à partager entre la commune de Fillinges (700 exemplaires) et l'Académie salésienne (300 exemplaires). Le 1er tome qui comprend 536 p. retrace l'histoire des origines de Fillinges jusqu'à l'Antiquité, puis décrit les différentes étapes de l'Ancien Régime jusqu'à la Restauration sarde après la césure de la Révolution française et l'Empire (1792-1814). Les chapitres entre autres qui concernent l'Antiquité, l'organisation communale et surtout le cadastre de 1730 sont tout à fait remarquables. Lucien Bajulaz a même poussé la précision jusqu'à calculer les surfaces recensées par la mappe sarde malgré la difficulté de la conversion des anciennes mesures ! Le second tome de 416 p. qui va de 1860 à 1950 relate entre autres la construction de l'église actuelle, la lente laïcisation de l'enseignement, la transformation de l'agriculture et les voies de communication avec l'épisode du tramway d'Annemasse à Samoëns sans oublier l'exploitation des carrières de Vouan et des Voirons. Dans cette œuvre de longue haleine (vingt ans), Lucien Bajulaz révéla ses talents indéniables de passeur culturel, d'historien de la proximité et de la vie quotidienne. C'est en même temps l'exemple précis d'une histoire rurale écrite par un ancien "hussard de la République" qui a su conserver ses anciennes racines paysannes dans ce qu'elles avaient de meilleur et faire goûter aux lecteurs les saveurs des campagnes savoyardes d'autrefois. Ce n'est pas son moindre intérêt. Les familles fillingeoises retrouveront bien des noms connus, les historiens de métier y découvriront une copieuse documentation concernant ce coin de terre du Faucigny. Ajoutons que cette monographie se lit très bien et le découpage en chapitres bien séparés facilite une lecture discontinue malgré le nombre considérable de pages.

Je souhaite aux lecteurs d'aiguiser leur passion de l'histoire locale en se frottant à la fine prose de Lucien Bajulaz tout entière consacrée à l'amour de son pays natal. Peut-être que Fillinges détient son Giono, un auteur qu'il cite en avant-propos de son ouvrage "*Je donne ce que j'aime à ceux que j'aime, pour que nous ayons des sacs également chargés sur la route, vers la joie*". Il faut croire que Lucien Bajulaz a dû beaucoup aimer Fillinges et que les Fillingeois le lui ont bien rendu !

**Bernard PREMAT**

Secrétaire-adjoint de l'Académie florimontane - Chargé de publication de l'Académie salésienne

(Voir une autre photo de Lucien Bajulaz en page 65)

1) Entrer à l'Académie florimontane suppose d'être parrainé par deux florimontans et être élu sur une liste proposée par le comité lors de chaque assemblée générale annuelle des membres effectifs. On est d'abord élu membre correspondant, puis membre associé, et enfin membre effectif selon les places vacantes laissées par ses prédécesseurs.

2) Edition Leiden E.J. Brill 1984